

de galeries pour l'exploitation, qui communiquassent dans la base du mont Calvaire : on m'a assuré que non. Les mines qu'on exploite à *Dülln*, petite ville voisine de cette montagne, ne fournissent que des pyrites qu'on bocarde et qu'on lave pour obtenir l'or qu'elles contiennent.

---

*OBSERVATIONS MINÉRALOGIQUES  
faites à Sainte-Mayence, près Rouvray, en  
Bourgogne, au mois de juillet 1785.*

Par le même.

---

**SAINTE-MAYENCE** est un petit village situé sur la grande route de Paris à Lyon, à une lieue de Rouvray et à trois lieues de Cussy-les-Forges.

En arrivant à Sainte-Mayence, on voit à découvert une roche granitique dans laquelle on a tranché le chemin. Cette roche s'élève très-peu au-dessus de la plaine qu'on a traversée depuis Cussy-les-Forges ; je ne l'ai vue à découvert que dans ce seul endroit. Il paraît qu'elle a été cachée par les dépôts considérables de coquillages marins qu'on trouve à chaque pas dans ce pays, pendant l'espace de 12 à 14 lieues. La plaine paraît s'élever très-doucement au sud-est de Sainte-Mayence. La terre végétale est jonchée, dans cet endroit, de morceaux de *lumacchelle*, très-compacte et capable de recevoir un assez beau poli. On a creusé dans cette partie à la profondeur de 8 à 9 pieds, et j'ai trouvé, au bord de ces fosses, plusieurs morceaux de cette *lumacchelle* contenant de la galène, que j'ai envoyés pour échantillon, et de la mine de fer spathique mêlée de mine de fer à l'état de chaux rouge.

Les excavations m'ont permis de voir que les couches se comportaient jusqu'à la profondeur ci-dessus, de la manière suivante :

Roche granitique dans la ci-dev. Bourgogne.

Lumacchelle contenant de la galène.

1.° Une terre végétale fort brune, de 8 à 10 pouces d'épaisseur, contenant une grande quantité de mine de fer en grains, dont j'ai envoyé aussi un échantillon.

2.° Une couche de terre argilleuse, grise et blanche, enveloppant souvent des morceaux de pierre calcaire et de lumacchelle, qui ne paraissent pas avoir été roulés, quoiqu'ils ne se trouvent pas par couches suivies. Les morceaux de lumacchelle que j'ai rencontrés dans cette couche, sont absolument analogues à ceux qui contiennent la galène; cependant je n'ai pas pu trouver de ceux-ci dans cette couche même, mais seulement sur le bord des fosses qu'on avait faites; je n'ai pu non plus, malgré toute mon attention, découvrir aucuns filons ni aucunes couches qui contiennent de la galène.

3.° Une espèce de lumacchelle gris-foncé, qui se trouve par feuilles qui se prolongent dans toute l'étendue des excavations, et sont séparées les unes des autres par une très-petite couche d'argille, aussi d'un gris noir.

Lumacchelle  
pénétree d'o-  
xide rouge de  
fer.

4.° Même espèce de lumacchelle, mais très-ferrugineuse, et tellement enveloppée et même pénétrée de la chaux rouge de fer, que toute cette partie forme une zone d'un rouge brun-foncé qui se distingue de loin dans la coupe de la terre. Cette couche se continue, comme celle supérieure, sans la moindre interruption. Son épaisseur était de 3 pieds, ou au moins tout ce que j'en ai pu voir, l'excavation n'étant pas plus profonde.

## L E T T R E

*Du C.<sup>en</sup> GUYTON (MORVEAU), Représentant du peuple, à l'agence des mines, sur une nouvelle substance métallique, trouvée par M. Klaproth, dans le schorl rouge.*

VOUS avez désiré, citoyens, avoir la notice des caractères du nouveau métal annoncé par Klaproth, qui m'a été communiquée par M. de Bose de Berlin; je vous l'envoie ci-joint, telle que je l'ai donnée à la séance du 29 du mois dernier, en démontrant les échantillons que vous avez eu la complaisance de me confier. Reste à trouver assez de ce minéral pour le soumettre à des expériences qui décident sa classification dans les substances métalliques. Ces recherches deviennent importantes, d'après l'annonce faite par l'un des plus célèbres chimistes de l'Allemagne.

Salut et fraternité,

L. B. GUYTON.

Paris, 2 Fructidor 3 année Rép.

SCHORL ROUGE. (*Titanium*)

*SCHORL cristallisé, opaque, rouge, en prismes, chargé de cannelures longitudinales, dans un quartz blanc laiteux de Rhoniz en basse Hongrie (1). (De Born. t. I, p. 168.)*

(1) Le même auteur indique un autre schorl rouge opaque, solitaire, lenticulaire, à plans rhombes, mais dont les trois arêtes de la pyramide supérieure sont tronquées plus ou moins profondément, ce qui ajoute à cette pyramide trois pentagones allongés, tandis que la pyramide inférieure reste trièdre à plans rhombes ou subpentagones. Il a été trouvé en haute Hongrie, dans les montagnes entre Slana et Schmälnitz. *Ibid.*, p. 160.